

## Pensée fleurie

Quand vous voulez apprendre quelque chose à propos de vous-même, allez errer dans votre jardin, vous trouverez que vous y avez planté beaucoup de réponses.

Freeman Patterson

## Sommaire

	Page
Mot de la présidente	1
Retour sur les activités	2 et 3
La passion de nos membres	4
Prenez la plume	4
La chronique écologique	5
La page à Jean-Philippe	6
Horticulture improbable	7
Les roses du Québec	7
Agenda	8
La bibliothèque de la SHA	8

## Rédaction

**Louise Boissonnault :**

(450) 562-7273

courriel : garrot@sympatico.ca

**Pierrette Caron :**

(450) 562-7387

**Paul Gagné :**

(819) 242-0933

**François Jobin :**

(450) 533-9276

courriel : frs.jobin@vl.videotron.ca

**Denise Richer :**

(450) 537-1180

courriel : denise\_richer@hotmail.com

## Adresse de la Société

55, route du Canton  
Brownsburg-Chatham (Québec)  
J8G 1Z1

Site Internet : [www.sha.qc.ca](http://www.sha.qc.ca)



## Le mot de la présidente

Par Nicole Mousseau

● Nous voici déjà aux portes de l'hiver, période de repos pour nos végétaux. Quant à nous, il ne s'agit pas d'hiberner, mais plutôt de saisir l'occasion de parfaire nos connaissances horticoles.

Depuis maintenant 12 ans, la Société d'horticulture d'Argenteuil offre, avec grand succès, des cours de haut niveau à tous ceux et celles qui s'intéressent à la culture écologique, dans le plus grand respect de leur environnement. Et voilà qu'un vent de renouveau souffle sur notre société. Cette année, nous avons été forcés de constater qu'une nouvelle approche dans la conception des cours s'imposait, et ce, afin de mieux répondre aux besoins de nos membres. C'est ainsi que dès janvier 2006, un cours de 15 heures sur l'aménagement des plates-bandes sera offert. Nous vous invitons à vous y inscrire en grand nombre.

Parmi les objectifs de cette année, le recrutement de nouveaux membres et l'augmentation de la visibilité de la société aux événements spéciaux tenus dans la région ont été prioritaires. Il en est de même pour l'augmentation de notre visibilité sur Internet et pour l'utilisation de cet outil à des fins promotionnelles. À cet effet, nous vous invitons à fréquenter assidûment notre site. Vous le verrez évoluer de façon dynamique, à l'image de votre société. Nous travaillerons également à la promotion de la section horticulture de la bibliothèque Jean-Marc-Belzile de Lachute, où un nombre important de volumes sur des sujets horticoles sont disponibles pour consultation.

J'aimerais maintenant profiter de l'occasion qui m'est offerte pour remercier sincèrement les membres sortants du conseil d'administration du travail énorme qu'ils ont accompli. Votre nouveau conseil est maintenant en place et outre les visages familiers, il compte trois nouvelles figures : Louise Delisle, Manon Choinière et moi-même. Tous, anciens et nouveaux, formons une équipe enthousiaste, dédiée à l'avancement de la SHA.

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter un hiver fructueux et une bonne année horticole. 🌱

## Les membres du conseil d'administration 2005-2006



Dans l'ordre habituel : Nicole Cayer, Nicole Mousseau, Louise Delisle, Jacques Doth, Denise Mainville, Manon Choinière, Claude Gagnon, Pierrette Caron et Pierre Desjardins.

## Voyage à Granby et à Sainte-Christine

Le 21 août 2005

Par Pierre et Claudette Desjardins

● **T**out le monde est à l'heure pour le départ. Le temps est incertain. De gros nuages menacent de détrempier notre journée. Arrivés à Granby, nous visitons l'Allée royale, entièrement aménagée par des bénévoles. Un jardin dépareillé, mais tellement bien expliqué par notre guide, Lise Deslauriers, qui ne manque pas d'y ajouter une note d'humour.

Le temps demeure incertain, mais le soleil se risque à se montrer à l'heure du dîner. En après-midi, nous partons pour Sainte-Christine, visiter le Jardin de Jean-Pierre. Toujours accompagnés de notre guide, nous découvrons des arbres majestueux et d'une rare beauté. J'apprends même l'existence d'un érable à sucre unique, du nom de « monumental ». Jean-Pierre étant un producteur, plusieurs membres font des achats à en remplir l'autobus.

Un bien agréable voyage, encore une fois. 🌻

## Voyage dans les Bois-Francs

Le 2 octobre 2005

Par Johanne Doth



Photo Danielle Gauthier

● **I**l a fallu se lever tôt par ce beau dimanche d'octobre pour notre rencontre avec ce petit fruit encore méconnu qu'est la canneberge. Son nom savant est *Vaccinium macrocarpon* et elle fait partie de la famille des éricacées. Elle ne fait que 30 cm de haut et ses feuilles persistantes ne tomberont qu'une fois aux 2 ans. Elle pousse dans une terre sablonneuse et pauvre, et peut vivre jusqu'à 100 ans. On en fait la culture dans de grands bassins de 150 pieds par 1 500 pieds. Quand les fruits de la canneberge sont mûrs, on inonde le bassin d'eau et, avec l'aide d'une machinerie complexe, on les détache du plant et ils remontent à la surface de l'eau. Ensuite, les hommes rassemblent les baies au bout du bassin et les dirigent vers une autre machine qui les aspire et les sépare. Plusieurs noms désignent ce petit fruit acidulé, cousin du bleuet : pomme des prés, atocas, airelle ou pois de fagne. En anglais, on le désigne sous le nom de « cranberry ». Il existe plusieurs variétés de canneberges, mais la Stevens est certainement la plus populaire au Québec. Lors de cette visite, on a pu goûter au jus, aux fruits et à plusieurs produits et sous-produits de la canneberge. Toujours à Saint-Louis-de-Blandford, nous sommes allés visiter la

Ferme d'élevage de cerfs rouges Du-Bé. Nous y avons dîné de produits de la ferme. Après un copieux repas, nous avons fait un tour guidé des lieux et côtoyé de près les magnifiques bêtes provenant de la Nouvelle-Zélande.

Le temps filant, nous nous sommes ensuite rendus à Warwick, à l'entreprise Fromage Côté, qui nous a offert une dégustation de ses produits, tous meilleurs les uns que les autres.

Une journée magnifique, tant pour le temps qu'il faisait que pour les connaissances acquises et pour la camaraderie qui règne pendant les voyages de la SHA. 🌻

## Cours de photographie

Été 2005

Par Manon Choinière



### Le p'tit nouveau de l'année : Photographiez vos jardins

● **L'**été, on a besoin de s'amuser. On a besoin de légèreté. Et surtout, on ne doit pas se prendre au sérieux. Rien de mieux que le cours d'été pour horticulteur Photographiez vos jardins. Wow ! Une première expérience qui fut un grand succès.

À notre gauche, l'irrationnel François Jobin, pour la photo argentique... À notre droite, le rationnel Jean-Charles Normandeau, pour la photo numérique... Au centre, un partage d'expérience d'une grande richesse.

Notre scout François Jobin nous a familiarisés avec les termes de base et les rudiments de la photo argentique, d'après ses expériences de l'image sous toutes ses formes. La photo, c'est transmettre l'émotion du moment présent. C'est aller au-delà de l'ordinaire et rechercher la différence pour capter cet instant magique. C'est apprendre à voir autrement. Merci, François, pour ta délicatesse et tes critiques constructives. Tu nous as permis d'oser l'expérience et même, d'oser la différence. Chapeau !

Puis notre scout Jean-Charles Normandeau, qui a su nous transmettre la structure de l'appareil photo numérique, avec son côté rationnel. Nous avons fait un bref survol des outils disponibles pour créer des chefs-d'œuvre à partir de photos que l'on croyait perdues ou ratées. Merci, Jean-Charles, pour ton document de référence. Il sera très utile, tu peux nous croire.

Notre camp d'été s'achève, et en attendant un retour ou une suite : Souriez... Qui sait ? Il y a peut-être un appareil photo caché dans vos jardins. 🌻

## Cours sur les travaux d'automne

Octobre 2005

Par Suzanne Périard



● **C'**est tout en douceur que Jean-Philippe Laliberté, notre maître horticulteur, nous introduit aux beautés des travaux extérieurs à effectuer l'automne venu : de l'épandage d'engrais à la taille d'entretien, du rajeunissement des arbres et arbustes à

l'entretien des pelouses, Jean-Philippe n'oublie rien et partage son savoir avec ses élèves.

## Cours pratiques

Première visite. C'est accompagnés de Dame Pluie et de notre parapluie – et en frissonnant –, que nous apprenons comment couper et entretenir nos arbres et arbustes.

Notre deuxième visite nous apprend comment soigner nos arbres malades. Comment soigne-t-on un Olivier de Bohême quand on n'a pas suivi le cours d'un maître horticulteur ? Demandez à M. Desjardins qu'il vous montre l'art de panser un arbre.

Dernier cours pratique. Dame Pluie reste fidèle à elle-même et nous accompagne au camp Bourbonnière : arbres, arbustes, vivaces, annuelles, l'endroit est idéal pour mettre en pratique les conseils de Jean-Philippe. À quand le jardin d'eau ?

Notre dernière visite aura lieu chez la mère de Jean-Philippe, pour y voir un jardin de belles vivaces, sans entretien ou presque. Et que dire des outils de jardin que nous propose Jean-Philippe... Ceux qui ont Internet iront faire un p'tit tour au [www.leevalley.com](http://www.leevalley.com) pour commander des indispensables du jardinage, de quoi garder votre dos en forme et faciliter votre travail. 🌱

## Cours sur le compostage

Octobre 2005  
Par Émilie Robillard

### Le compostage, de la théorie à la pratique

● C'est le samedi 22 octobre dernier, par une journée ensoleillée mais froide, que s'est tenu l'atelier de compostage. Sophie Pratte et Mathieu Trudel ont eu la gentillesse de nous accueillir chez eux, à la ferme biologique Les jardins d'antan.

L'atelier a commencé par le choix du site. C'est un facteur important à considérer lors de la planification d'un tas de compost. L'endroit doit être bien drainé et

situé à la mi-ombre idéalement. Tous les participants avaient apporté divers éléments : rognures de gazon, journaux, fumier, paille, fougères, feuilles... C'est en compagnie de notre professeur, Yvon Bellefleur, que nous avons commencé à faire le tas de compost. Se sont succédés, en alternance, des couches d'azote et de carbone afin de favoriser la décomposition des matériaux. Un bon tas de compost a une dimension d'environ 1 m<sup>3</sup>. À chacune des étapes, il est primordial de bien l'arroser, ce que notre amie Claire Gagnon a effectué avec générosité. Nous avons terminé le tas de compost avec une bonne couche de terre, et le tour était joué.

Nous devrions voir le résultat du compostage d'ici à un an. D'ici là, on compte sur Mathieu pour veiller au tas. Bon compostage à tous. 🌱



## Les plantes d'intérieur

Conférence de Michel Quenneville  
Le 28 octobre 2005  
Par Ginette Thibault

● Nous avons appris que plusieurs plantes annuelles pouvaient être rentrées à l'intérieur à l'automne, telles que les impatiens, bégonias, certaines fougères, la lavande, etc. Certaines d'entre elles peuvent fleurir durant plusieurs mois. D'autres, dont les tiges sont rigides, peuvent être taillées en bonsaï.

Attention, cependant ! Entrent aussi les bibittes qui les habitaient au jardin... Il faut alors stériliser les plantes en leur donnant un bon bain savonneux pour les débarrasser de leurs mouches blanches et autres insectes.

Michel et Mariette Quenneville produisent plus de 1 500 plantes et arbustes, tant en serres qu'à l'extérieur, à leur domaine de Plantagenet, à quelque 20 km de chez nous. Semis, bouturage, transplantation, croisements, hybridation, bref tous les procédés de multiplication des végétaux n'ont plus de secrets pour eux.

Y a-t-il vraiment parmi nous une seule personne qui n'a pas chez elle au moins une plante d'intérieur ? J'en doute. Tous tant que nous sommes, pouce vert ou non, nous nous esquintons à faire pousser toutes sortes de végétaux dans l'espoir souvent vain, compte tenu de nos restrictions climatiques, d'y trouver un bon matin une fleurette toute chétive, et souvent unique, dans ce petit pot qui nous a coûté tant d'heures d'attention dévouée.

Le secret du succès, selon Michel : **arrêter d'arroser pour rien**. On laisse sécher la plante, on arrose copieusement, on laisse égoutter, et... **on la laisse en paix** jusqu'à ce qu'elle soit sèche à nouveau.

P.S. : M. Quenneville nous a fait cadeau de toutes les plantes qu'il avait apportées à la conférence. Nous les avons fait tirer parmi l'assistance. Un gros merci, Michel. 🌱



Photo Jean-Charles Normandeau

## La passion de nos membres

Par Marielle Vermette

### Passion : tissus



Boutique « Filoche »

Photo François Jobin

• Quand j'étais jeune, ma mère disait : « Chaque torchon trouve sa guenille », pour décrire des couples parfois étranges. Comme je trouvais l'expression un peu trop terre à terre, je la reprenais : « Chaque brocart trouve sa mousseline ! » C'est dire que j'ai toujours aimé les tissus. Au point qu'après 15 ans d'enseignement de l'histoire, et presque autant à rédiger des jeux-questionnaires pour la télévision (*Génies en herbe*, *Wiz*, *Tous contre un*), sur un coup de tête, j'ai acheté un magasin de tissus.

Je suis comme Obélix : « Je suis tombée dedans quand j'étais petite ! » Au grenier de mon enfance, une grosse malle bleue trônait au milieu de la pièce. À l'intérieur : des dizaines de vêtements de coton, de soie ou de laine ! Je les contemplais, les palpais et les essayais. Pour moi, ce n'étaient pas seulement des vêtements ayant appartenu à mes oncles ou à mes tantes, c'était aussi du tissu dont ma mère allait se servir pour confectionner des vêtements pour toute la famille. Je la regardais, installée devant sa machine à coudre, et je voulais tellement faire comme elle. À l'âge de cinq ans, elle m'a laissée utiliser sa machine pour fabriquer des vêtements pour ma poupée. Puis, à neuf ans, ce fut La Grande Permission : je pouvais désormais coudre mes propres vêtements ! D'abord une jupe, puis une blouse... et enfin, toute ma

garde-robe.

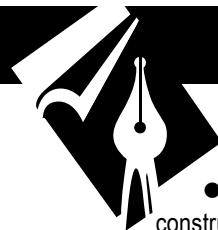
Les tissus me procurent un grand plaisir sensoriel : la richesse des coloris et des imprimés ne cesse de m'éblouir. Je ne peux m'empêcher de les caresser pour en sentir les différentes textures.

Même leurs noms ont pour moi saveur de poésie : " soie, chiffon, mousseline, brocart, taffetas, organdi, damas, velours, sergé, popeline, cachemire, alpaga, tweed, tartan, chevrons, plaid... " .

Hélas, pour les jeunes, ces mots ne signifient plus grand-chose. Heureusement, les savoirs traditionnels, comme la couture, renaissent à mesure que les femmes transforment en loisir une activité que nos grand-mères pratiquaient comme une obligation 🌸

## Prenez la plume...

Par André Joly



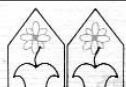
### Mon jardin

• Tout a commencé il y a environ 10 ans. J'ai construit une terrasse, puis, avec l'aide de mon épouse, de ma voisine et de ma belle-sœur, nous avons aménagé des plates-bandes tout autour. Ce fut mon initiation aux arbustes et aux fleurs, surtout des vivaces. Alors là, la piqûre !

Petit à petit, j'ai fait d'autres plates-bandes, de dimensions et de styles différents. Arbustes décoratifs, azalées et rhododendrons étaient au rendez-vous... À chaque année, j'agrandissais le jardin en rajoutant d'autres végétaux tels que sédums, hostas, hémérocailles, astilbes, hydrangées, potentilles, phlox, gaillardes, plusieurs couvre-sols et des annuelles. Une partie de mon terrain est gazonné et toutes ces plates-bandes qui l'entourent lui donnent un cachet fort agréable. J'aménage mon jardin avec des végétaux qui m'assurent une floraison du printemps jusqu'à l'automne. C'est une passion. À chaque printemps, je parcours les pépinières en faisant des achats de nouveaux végétaux.

Les cours d'horticulture m'ont permis de connaître mon sol, de respecter mon environnement immédiat, de corriger mes erreurs et de profiter d'une multitude de conseils. Ainsi, j'ai ajouté certaines structures à mon jardin. Pierres naturelles, pots décoratifs, boîtes à fleurs, tonnelles font maintenant partie du décor.

J'entrevois l'avenir de mon jardin avec beaucoup d'optimisme. Je suis confiant d'arriver, petit à petit, à un résultat qui saura me satisfaire pleinement même si, semble-t-il, on ne finit jamais un jardin... 🌸



### LES SERRES JACQUES BARBE INC.

Producteur de fleurs  
et Tomates de serre

DÉNEIGEMENT

424, rue Boileau  
Saint-Eustache, Québec  
Canada J7R 4R7

Tél.: (450) 473-9272  
Fax: (450) 473-9927



920, Monté Laurin  
Saint-Eustache, Qc  
J7R 4K3

Tél. : (450) 472-5520  
Fax : (450) 472-5530  
www.centredujardin.com



**Conte fiction :  
Conversation dans le cosmos**

● **A**llo ! C'est moi. Ben oui, tu sais, la Mère Nature. J'arrive pas à dormir, je fais de drôles de rêves, ça doit être mes nerfs. Faut que je te parle, j'ai pas fermé l'œil depuis des heures, des semaines. As-tu quelque chose pour moi, je veux dire pour m'aider ?... Tu sais, j'ai peur pour mes ours polaires, je suis inquiète du réchauffement global, j'arrive plus à contrôler.

Roger : - Wo ! Wo ! Wo ! Francine, on se calme ! Es-tu sûre que tu nous fais pas un petit burnout là, parce que si c'est le cas, je connais un bon doc. Avec un papier signé, tu t'en tires avec 80 % de ton salaire, et pas d'impôt, pour un bon bout !

Francine parlait à Roger, le *Numero Ouno* des Humains, le chef-d'œuvre de Francine. Depuis quelques années, il s'occupait de gérer la planète Terre à sa manière. Mère Nature, ou Francine de son p'tit nom, l'aimait bien, mais elle était inquiète.

Francine : S'cuse-moi, Roger mais des fois je me dis 'Ça te fait rien de voir disparaître les ours polaires ? Peut-être que tes petits-enfants ne les verront jamais. Je les aimais bien, moi. Je me disais que tu pourrais peut-être conduire autre chose qu'un VUS 4 x 4, moins polluer, faire moins de déchets. As-tu vraiment besoin de tout ce plastique dans ta vie ? J'arrive plus à recycler, au rythme où vous jetez. Puis, il y a toutes ces espèces animales et végétales qui disparaissent par milliers. Ça ne te touche pas ?

Roger : Mon Dieu, vous autres les mères, vous êtes donc sentimentales. Mes enfants sont allergiques aux poils d'animaux, puis asthmatiques aussi, ça fait que tes végétaux, là, moins y'en aura, han ! Puis à part ça, rassure-toi, pour chaque espèce qui crève parce qu'elle était trop faible pour s'adapter, ben je t'en fabrique une toute nouvelle, bien mieux équipée. Tiens, par exemple, le SRAS. Ou prends le *clostridium difficile*. Pas mal plus sexy que tes plantes. Puis, pour 2006, une petite ratoureuse qui a tellement hâte d'être libérée qu'on a de la misère à la tenir en laisse : la GRIPPE AVIAIRE, ou H5N1, avec un beau petit nom à croquer ! Elle a un grand avenir devant elle, un chef-d'œuvre de technologie !... Qu'est-ce que tu veux, c'est ça l'évolution !

Francine : C'est vrai, j'avais pas pensé à ça. Tu me rassures. Une chance que t'es là, Roger. Ah ! que je me sens fatiguée et lasse. Continue ton bon travail. Bonne nuit, Roger... Bip !

Mère Nature, Francine de son p'tit nom, sentit peu à peu la torpeur l'engourdir et sombra enfin doucement, tête première dans un lent tourbillon au-dessus des océans, en écoutant au loin le chant triste des baleines qui la berçaient depuis des millénaires. Jamais elle n'avait vu la mer aussi verte et les flots z'aussi bleus... zzzzzzzzzzzzzzzzzzz...

Roger, dans son bunker, pensait tout autrement. « La coquine de Francine commence à s'habituer drôlement aux gaz, au CO<sub>2</sub> et compagnie. Y'a pas intérêt qu'elle s'énervé davantage. C'est qu'elle pourrait nous faire un petit caprice... »

Roger proposa donc aussitôt un référendum à l'humanité toute entière, qui décréta ne vouloir rien changer à son train de vie, à son confort, à sa consommation... Na !

Puis Roger, toujours dans son bunker, tout sourire, laissa échapper entre ses dents : « Augmentez la dose. Pleins gaz ! »


**FLASH ENVIRONNEMENT**

Saviez-vous que la roténone, réputée inoffensive parce que naturelle, a été bannie de nombreux pays, dont l'Allemagne, les Pays-Bas et la France ? Selon l'émission *Découverte*, la sacro-sainte roténone ne serait pas aussi inoffensive qu'on le croyait. Des études très bien documentées révèlent que cette substance causerait la maladie de Parkinson chez des rats de laboratoire après une période d'exposition somme toute assez courte, étant donné leur durée de vie. On a dénoté, en outre, un affaiblissement marqué de la paroi stomacale chez de nombreux sujets. Je vous invite donc à manipuler ce produit avec la plus grande prudence. 🍄




**Venez visiter  
les serres chez le  
plus grand producteur  
de fleurs au Québec  
et achetez direct  
à notre Centre Jardin  
ouvert à l'année**

www.sylvaincleroux.com – lesserres@groupecleroux.com  
1570, rue Principale, Ste-Dorothée, Laval – (450) 627-2471



Distribué par  
**Les Spécialités Robert Legault Inc.**  
22, Desjardins E, suite 100  
Ste-Thérèse. QC  
J7E 1C1  
Tel : (800) 361-9267  
Fax : (450) 433-9545

Systeme qualite enregistree  
ISO 9001:2000  
Registered Quality System



### Il était une fois... ma grand-mère

• Dans certains pays d'Afrique, quand meurt un vieillard, on dit que c'est une bibliothèque qui disparaît. Il n'y a pas qu'en Afrique où l'on tient les vieux (les aînés, comme on dit aujourd'hui, par peur d'appeler les choses par leur nom) pour des mémoires vivantes. Dans certaines familles d'ici, on respecte les aïeux pour ce qu'ils savent. Prenez ma grand-mère. Elle conserve le souvenir des anciennes traditions. Comme je suis horticulteur, elle a voulu m'apprendre l'étiquette qui régissait autrefois l'offrande de fleurs. « Dans mon temps, dit-elle, on ne présentait pas n'importe quel bouquet à n'importe qui dans n'importe quelle circonstance. »

### Chaque fleur à sa place

Les roses, par exemple. Si l'on en donnait moins que 10, leur nombre devait être impair, mais pour remercier quelqu'un d'un service rendu, on devait en offrir une douzaine. Un galant pouvait aller jusqu'à 24, mais le soupirent qui en donnait 36 à sa belle déclarait ouvertement son amour, ce qui – dans le temps – représentait un sérieux engagement. Chaque occasion avait sa fleur. On célébrait une naissance par un bouquet pastel et peu odorant, alors qu'un baptême exigeait impérativement des fleurs blanches, symboles de pureté. La première communion ayant lieu généralement au printemps, on offrait lilas ou jacinthes, des fleurs de saison, qu'on appelait joliment virginales.

Aux fiançailles (« À l'époque, ajoute grand-maman, une fiancée ne signifiait pas la même chose qu'aujourd'hui. »), le fiancé devait se présenter avec des fleurs blanches, mais le jour du mariage, il pouvait harmoniser son bouquet à la robe de mademoiselle.

La vie continuait au rythme des saisons et une douzaine (ou plus) d'enfants plus tard, on fêtait les noces d'argent. Pour marquer ce quart de siècle de vie commune, on offrait un bouquet de violettes et de roses auréolées parmi lesquelles on parsemait des épis de blé argentés, symboles de fertilité. Ces épis, on les retrouvait 25 ans plus tard dans leur version dorée, qui accompagnait le bouquet de fleurs jaunes ou orangées offert aux noces d'or. Si l'on avait la chance, la force ou le courage de vivre ensemble 60 ans (« Ce que vous autres, les jeunes, n'imaginez même plus », déplore ma grand-mère), c'est en grande pompe qu'on célébrait ses noces de diamant. Alors, Monsieur

présentait à Madame un spectaculaire bouquet de roses rouges parsemé de pensées qu'accompagnaient des épis en cristal.

### Florétiquette

En plus du calendrier des événements, le parfait galant homme devait connaître les règles du savoir-vivre floral, de la *florétiquette*, si vous me passez l'expression. Parmi les prescriptions de ce code, on note qu'un jeune homme ne devait jamais offrir de roses rouges à une jeune fille avant d'être certains de ses sentiments – les siens et ceux de sa famille. Il risquait de provoquer la colère du beau-père, car, on l'a dit, les roses rouges constituent un aveu d'amour passionné. En revanche, un marié devait éviter les roses jaunes sous peine d'être tenu pour volage ou inconstant. À un artiste, on ne donnait pas d'œillets de crainte d'attirer, disait-on, les mauvaises critiques. Enfin, on évitait les chrysanthèmes, ces fleurs de veuves, comme les appelle ma grand-mère, qui évoquent les veillées funéraires.

« Mais, ajoute grand-maman, tout ça se perd. On préfère aujourd'hui donner des choses plus utiles. » Pourtant, si les fleurs se fanent, leur souvenir persiste, qu'évoque parfois un pétale séché entre les pages d'un missel.

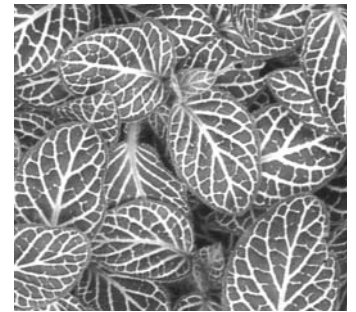
## LES PLANTES D'INTÉRIEUR

### Haworthia

En dépit d'un nom peu engageant, cette succulente séduira tous ceux qui ont un faible pour l'aloès, auquel elle est apparentée. Le genre comportant environ 150 espèces, on a donc l'embarras du choix. Comme toutes les plantes tropicales, *Haworthia* a ses petits caprices : en été, elle aime un sol humide et bien drainé, mais l'hiver venu, elle exige un sol sec. Le soleil l'agresse et l'ombre la chagrine; on lui réservera donc un endroit mi-ombragé où elle pourra en toute quiétude se multiplier par rejets de souche qu'on pourra recueillir et transplanter.

### Fittonia

Les *fittonias* sont de jolies petites plantes (15 cm de haut) qu'on utilise volontiers comme couvre-sol dans les jardins intérieurs. Le genre ne compte que deux espèces : *verschaffeltii* et *argyoneura*. On les distingue par la couleur des nervures qui parcourent leurs feuilles, rouges chez la première, blanches chez la seconde.



(Photo Botanica)

Les deux espèces demandent les mêmes soins : on les place à mi-ombre et l'on maintient un degré d'humidité assez élevé. Comme nos intérieurs sont plutôt secs, surtout l'hiver, je recommande de les vaporiser régulièrement. Si on veut les multiplier, on attend l'été et l'on procède par marcottage ou par bouturage.

Bon jardinage. 🌱



L'outil officiel des Canadiens depuis 1895



### Encore Noël

- **C'**est Noël. Encore une fois. Pourtant, ce n'est plus Noël comme avant. Plus de messe de minuit depuis qu'on a décrété que

Dieu n'existe pas. Plus de cantiques parce c'est québécoise. Plus de pattes de cochon ni de tourtière à cause du cholestérol. Plus de dinde parce que c'est trop gros. Plus de réunions de famille depuis que le frère et la sœur ne se parlent plus et que la petite dernière a révélé que le vieux mononcle essayait toujours de lui poigner les fesses.

Que reste-t-il de nos Noël ?, chanterait Claude Blanchard. Rien, sinon les cadeaux. Comme nous sommes tous des amateurs d'horticulture, il va de soi que nous allons offrir des cadeaux pour le jardin. Voici donc une courte liste de suggestions de bidules à donner à ceux qui ont déjà tout ce qu'il faut, mais à qui il manque toujours un petit quelque chose.

### Pour les maniaques du gazon

Tout indiqué pour ceux qui veulent posséder un gazon vert et en santé, le caresseur de pelouses est constitué d'un manche en bois ergonomique et d'une barre transversale en plastique solide. Cet outil a été inventé par une vieille dame qui a décidé d'appliquer à sa pelouse le principe qui veut qu'une plante pousse mieux quand on lui parle. « Et si je la caressais... », s'est-elle dit un soir qu'elle se rappelait sa folle jeunesse. Le lendemain matin, elle passait à l'acte et trois semaines plus tard, elle pouvait constater les résultats : la pelouse ainsi caressée verdissait comme ce n'est pas permis et même, ronronnait de bonheur. Le caresseur de pelouse est offert dans les studios de massage pour végétaux.

### Économiser l'eau

Depuis qu'on a découvert que la planète se réchauffe, la conservation de l'eau est devenue une des préoccupations des autorités partout dans le monde. Conscient de sa responsabilité et voulant faire preuve de civisme, la chaîne de produits horticoles « Mon beau jardin, roi des banlieues inc. » propose à l'horticulteur amateur un tuyau écologique, conçu précisément pour économiser l'*aqua pura*. Sa caractéristique est d'être plein. Vous le branchez sur la prise d'eau, vous ouvrez le robinet et splaf ! Rien ne se produit. Pas une goutte ne sort de cet ingénieux dispositif approuvé par Greenpeace. Vendu aussi chez Pneu canadien.

### Les petites bibittes qui écœurent les grandes

Vous êtes envahi par les coccinelles asiatiques ? Qu'à cela ne tienne ! Voici le cadeau rêvé pour tous ceux qui n'en peuvent plus de partager la chaleur de leur foyer avec des centaines, voire des milliers de ces bestiaux puants qui s'agglutinent aux encoignures et qui parlent chinois. Le dispositif combine l'utile et l'agréable d'une manière singulière. Il s'agit d'un jeu de société que l'on peut jouer seul ou avec un nombre illimité de participants. Il consiste en une paire de frondes communément appelés « slingshots », qui propulsent de minuscules boules remplies de colorant pour assommer les bibittes tout en laissant sur leurs élytres une petite tache de couleur. Les joueurs s'installent à trois mètres et canardent les bestiaux pendant un temps déterminé par un sablier (environ deux minutes). Au bout de ce temps, on trie les

cadavres, les rouges avec les rouges, les bleus avec les bleus, etc. Le joueur qui a le plus de coccinelles à son actif est déclaré vainqueur et reçoit un prix (qui peut être un caresse-pelouse ou un tuyau plein). Les cadavres ainsi recueillis sont incinérés dans le petit four crématoire fourni avec le jeu.

### Sus aux vers qui mangent les racines

Enfin, une dernière suggestion qui joint aussi l'utile et l'agréable : le fragamousse, mangeur de vers blancs. L'utilité de cette petite bête est évidente. Lâché dans le jardin au printemps, le fragamousse repère et dévore les chrysalides de hannetons, aussi appelés vers blancs, qui s'attaquent aux racines de certaines vivaces et font que nos plates-bandes ont parfois l'air du diable. Durant l'hiver, le fragamousse hiberne, comme son cousin le phélaptorix qui, lui, ne sert à rien. C'est dire que, si l'on vous en offre un aux Fêtes, vous n'aurez pas à vous en occuper avant la fin mai. À ce moment, vous le libérerez dans le jardin, où il trouvera sa pitance lui-même. Vers la fin juin, le fragamousse n'aura plus de vers blancs à se mettre sous la dent. Il peut alors devenir assez encombrant parce qu'il a l'habitude de se frotter sur les jambes de la visite. Mais comme il est gras et dodu à cette époque de l'année, vous pourrez l'abattre et le faire cuire au Bar-B-Cue. Servi avec une sauce moutarde, c'est très bon et riche en protéines.

Sur ce, Joyeux Noël, et puisse cette année nouvelle durer aussi longtemps que la dernière. 🌱

## Les roses sauvages du Québec Passer d'une espèce menacée à non menacée

Par Denise Richer



*Rosa glauca* (Photo Botanica)

- Les rosiers sont parmi les végétaux les plus complexes et problématiques à identifier. Souvent, des variantes sont observées à différents stades de leur développement, laissant soupçonner deux espèces distinctes alors qu'elles n'en sont pas. Des différences morphologiques donnaient raison aux botanistes de croire en leur spécificité.

Au Québec, dans les années 1980 à 1990, deux sur trois de nos rosiers indigènes furent classés espèce menacée, soit : *Rosa roousseauiorum* et *Rosa williamsii*, le troisième étant *Rosa blanda*, répandu dans tout le Québec, jusqu'à la région subarctique.

La taxonomie des rosiers étant complexe, il y avait controverse dans le milieu scientifique ; certains approuvaient leur subdivision, d'autres non. Récemment, afin d'éclaircir le mystère, une équipe de chercheurs a eu recours à la biologie moléculaire, soit à des tests d'ADN. Les résultats du travail démontrent qu'il y a peu de variations génétiques entre *Rosa roousseauiorum*, *Rosa williamsii* et *Rosa blanda*. Elles seraient une seule et même espèce. Grâce à ces preuves, les deux rosiers ont été rayés de la liste des plantes menacées au Québec.

(Suite à la page 8)

# L'agenda

## Cours

### Conception de plates-bandes

15 heures, avec Yvon Bellefleur  
Cours théorique,  
les lundis 9 janvier au 6 février 2006, 19 h à 22 h  
Salle Louis-Renaud (Saint-Philippe)  
270, rte du Canton (rte 148)  
Préalable exigé : Horticulture I  
Prix : 75 \$ membre 90 \$ non-membre

### Le potager

15 heures, avec Françoise Charbonneau  
Les jeudis 12 janvier au 9 février 2006, 19 h à 22 h  
Salle Louis-Renaud (Saint-Philippe)  
270, rte du Canton (rte 148)  
Prix : 60 \$ membre 75 \$ non-membre

### Cultiver vos fleurs à couper

9 heures, avec Yvon Bellefleur  
Les mardis 28 mars, 4 et 11 avril 2006, 19 h à 22 h  
Centre Le Florès  
390, av. Bethany, Lachute  
Prix : 45 \$ membre 60 \$ non-membre

### Les travaux printaniers

9 heures, avec Jean-Philippe Laliberté  
Cours théorique,  
les mardis 25 avril et 2 mai 2006, 19 h à 22 h  
Cours pratique,  
le dimanche 7 mai 2006, 9 h à 12 h  
Centre Le Florès  
390, av. Bethany, Lachute  
Prix : 45 \$ membre 60 \$ non-membre

Pour renseignements,  
communiquer avec Nicole Cayer (450)562-0538

## Conférences

Maison de la culture  
378, rue Principale, Lachute

### Les jardins d'oiseaux

Par Suzanne Séguin  
Le mercredi 22 février 2006, 19 h 30  
Entrée libre

### La foresterie urbaine

Par Normand Saulnier  
Le mercredi 22 mars 2006, 19 h 30

Pour renseignements, communiquer  
avec Claude Gagnon  
(450)562-8108

## UN RÉGAL

pour les passionnés d'hémérocalles :  
un site Internet pour admirer 8 340  
splendides photos de ces plantes, classées  
en ordre alphabétique. On y trouve aussi  
des liens vers d'autres sites sur les  
hémérocalles. Une belle découverte !  
[www.kricri.com](http://www.kricri.com)

### (Les Roses sauvages du Québec, suite)

Par contre, la morphologie et l'habitat de ces rosiers ne devraient pas être négligés : *Rosa williamsii* est observé uniquement dans le Bas-Saint-Laurent et la plus grande population se trouve dans la réserve naturelle provinciale du Bic. *Rosa roousseauiorum* est pour sa part observable dans la région de Charlevoix. Les analyses génétiques supplantent désormais les critères anatomiques et morphologiques des règnes animal et végétal.

On dit qu'un certain François Crépin, botaniste belge, est mort fou après une vie consacrée à la classification des rosiers.

La rose rouge symbolise l'amour et le respect.

La rose jaune symbolise la joie et l'amitié.

La rose blanche symbolise l'innocence, la pureté et le secret.

La rose rose foncé symbolise la reconnaissance.

La rose rose pâle symbolise la joie (naissance, mariage).

La rose pêche symbolise la modestie.

La rose corail symbolise le désir.

La rose orange symbolise la fascination.

### Références

Frère Marie-Victorin, *La Flore laurentienne*, édition 2002.

Presse scientifique du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNGC) :

[www.crsng.gc.ca/news/stories/050509-1\\_f.htm](http://www.crsng.gc.ca/news/stories/050509-1_f.htm)

## Rappel Bibliothèque de la SHA

Saviez-vous que... La Société d'horticulture d'Argenteuil possède une bibliothèque ?

- Elle est située dans le local de la bibliothèque municipale de Lachute, à la Maison de la culture, au 378, rue Principale.
- Vous pouvez y consulter les livres et revues d'horticulture disponibles, sur place seulement.
- Les livres et revues accumulés proviennent de dons de nos membres, ainsi que des achats faits par la SHA lors de visites horticoles.
- Une équipe de bénévoles s'occupe de la réparation et de l'entretien des livres ainsi que de la gestion du registre. Nos bénévoles sont Manon Choinière, Nicole Mousseau et Monique Pilon. Notre personne-conseil est Jocelyne Sanscartier, qui a démarré la bibliothèque.

Nous sommes très fières de poursuivre l'œuvre de Jocelyne Sanscartier. Maintenant que le flambeau est transmis, continuons cette belle aventure.

Passez faire un tour, vous verrez bien !

L'équipe de bénévoles de la bibliothèque de la SHA



*Nos souhaits les plus chaleureux  
pour le temps des Fêtes !*